

Voix soul et swing dansant à Jazz à La Villette

Dernier des grands festivals d'été, Jazz à La Villette s'installe jusqu'au 9 septembre dans une dizaine de salles parisiennes (et à la Dynamo, à Pantin), avec en centre névralgique celles du parc de La Villette. Comme d'autres festivals qui portent le terme jazz et sont susceptibles d'attirer plusieurs dizaines de milliers de spectateurs, la programmation n'est pas strictement jazz.

A l'image de la soirée du samedi 1er septembre, à la Grande Halle, avec, par ordre d'apparition, Robin McKelle, Son Little et Selah Sue – au même moment à la Philharmonie, le pianiste Brad Mehldau présentait en première mondiale son *Piano Concerto* avec l'Orchestre national d'Ile-de-France. En point commun à ces trois voix, l'imprégnation de la soul music, celle dont la grande dame, l'Américaine Aretha Franklin, morte le 16 août, a été la représentante la plus célèbre. Clairement dans les approches de ses compatriotes Robin McKelle et Son Little, plus par touches et une manière de faire vivre le chant chez la Belge Selah Sue.

Le trio de Robin McKelle est plus qu'accompagnateur, mais profondément complice

Première à monter sur la scène, Robin McKelle aura emporté le public durant une quarantaine de minutes par la chaleur de ses interprétations, le coulé de ses improvisations en scat (superbes lors d'It Won't End Up), qui traduisent un lien fondateur avec le jazz.

Son trio, de premier ordre, là aussi dans les connaissances complémentaires entre jazz et soul (le pianiste et organiste Mike King), avec des éléments de funk (le bassiste Reggie Washington, le batteur Kush Abadey), est plus qu'accompagnateur, mais profondément complice.